

1 Thème APPARTENIR À LA NATION DJIBOUTIENNE



1 Un militaire djiboutien remet le drapeau au Président de la République de Djibouti M. Hassan Gouled Aptidon, le 27 juin 1977



2 Des Bédouins nomades priant dans le désert



3 Nuage des mots sur l'hospitalité

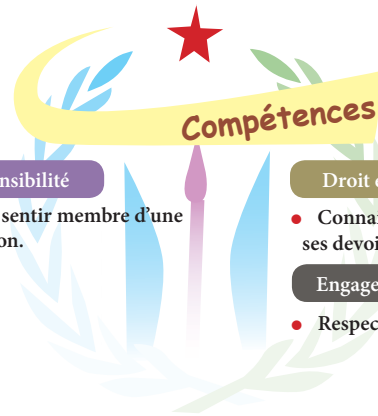


4 L'Aïd à Djibouti, fête des enfants

1

Identité et valeurs de la Nation

Chapitre



Sensibilité

- Se sentir membre d'une nation.

Droit et Règle

- Connaître ses droits et ses devoirs.

Engagement

- Respecter le vivre ensemble.



1 Parade militaire



1
Mahmoud Harbi Farah
(1921-1960) est un héros
de l'indépendance.



2
Abdourahman Djama
Hassan dit, Andoleh
martyr (1922-1967)



3
Djibril Aganeh Robleh,
dit Gachamaleh, tué en
prison en 1976.

2 Un héros et deux martyrs de l'indépendance

À celui qui frappe à la porte, on ne
demande pas : « Qui es-tu ? »
On lui dit : « Assieds-toi et dîne »



3 Le partage, valeur importante

C'EST QUOI, L'EMPATHIE ?



4 L'empathie

L'état djiboutien est né le 27 juin 1977. Cette date symbolise la commémoration de nos martyrs et la célébration de cette jeune nation vouée au vivre ensemble et tournée vers la quête de développement.

→ *Pourquoi commémore-t-on le 27 juin ?*

Dans l'après-midi du 26 juin sous un soleil de plomb, une foule immense se rassemble à place de l'indépendance à l'emplacement de l'actuel marché Riyad. Des hommes et des femmes accompagnés de leurs enfants parfois portés sur le dos où les tenants par les mains se sont massés sur cette place. Une joie indescriptible se dessinait sur les visages de ce peuple uni. Tous les habitants venus des quatre coins du pays, étaient impatients de voir le drapeau national flotter dans le ciel pour remplacer celui de la France. Vers 20h00, les chanteurs et chanteuses de la troupe musicale (Gacan-macaan¹) rentrent en scène et entonnent des chants patriotiques à la gloire des héros de cette indépendance chèrement acquise.

Le 27 juin à minuit lorsque l'hymne national retentit un silence religieux s'impose, certains répandent des larmes, d'autres s'évanouissent, beaucoup chantent. Un militaire djiboutien commence à faire descendre le drapeau de la colonisation qu'il plie et qu'il remet à un autre militaire. Puis il hisse le drapeau national sous les cris de joies. Le président de la République M. Hassan Gouled Aptidon lit son premier discours à la nation dans lequel il s'est engagé à être un dirigeant exemplaire. Nous avons chanté jusqu'au petit matin, car le 27 et 28 juin sont des jours fériés.

Source : CRIPEN

1. Gacan-macaan : troupe musicale qui a manifestement participé aux mouvements indépendantistes.

1 **Témoignage d'un contemporain sur le 27 juin 1977**



2 **Levée du drapeau, le 27 juin 2021, à minuit au stade Hassan Gouled Aptidon**

Cette journée du 27 juin 1977 a une spécificité que nous chérissons tous. C'est une journée qui appartient à l'Histoire. Pour autant c'est une journée qui n'appartient pas au passé ! Car c'est une journée qu'on célèbre chaque année comme un présent historique. Comme une vérité, continue et continuelle, qui s'épanouit dans les consciences de toutes les générations.

Oui ! Cette journée du 27 juin est intemporelle car elle symbolise la fierté, la liberté, l'égalité, toutes ces valeurs immuables qui sont les ingrédients de notre identité nationale. Tous les Djiboutiens et toutes les Djiboutiennes se retrouvent dans le miroir de cette journée qui est non seulement le reflet de leur identité mais aussi de leurs espoirs et de leurs aspirations.

Source : Extrait du discours du président Ismaël Omar Guelleh, le 27 juin 2021

Vocabulaire

Nation : Ensemble de personnes unies qui ont la volonté de vivre en commun sur un territoire.

Identité nationale : Désigne le sentiment qu'éprouve une personne à faire partie d'une nation

Valeur : Principe moral, un idéal à atteindre.

Martyr : Qui a sacrifié sa vie pour une cause.

Héros : Combattant(e) remarquable par sa bravoure et son sens de sacrifice.

3 Allocution du Président de la République



La lutte pour l'indépendance a commencé à Djibouti dès la fin de la deuxième Guerre mondiale sous l'impulsion de l'élite de l'époque d'abord, et du peuple tout entier ensuite. [...]. Au cours de cette longue lutte, de nombreux patriotes y ont laissé leur vie. Rien que le 19 mars, pour ne citer que cette date, plusieurs dizaines sont tombés sous les balles de l'administration coloniale. Nombreux sont, certainement, ceux d'entre vous, chers compatriotes qui avaient été parqués dans le fameux camp appelé « LA POUDRIÈRE ». Je m'incline devant toutes ces victimes, ces héros qui ont sacrifié leur vie pour nous libérer. Dieu merci, chers compatriotes, nous pouvons tirer un trait aujourd'hui sur ces mauvais souvenirs, car, grâce au Tout-Puissant, nos efforts, nos peines, nos prières ne furent pas vaines.

Extrait du discours de Hassan Gouled lors du premier anniversaire de l'indépendance, le 27 juin 1978 au stade national de sports

4 Allocution du président Hassan Gouled juin 1978

Questions

1. Décrivez les sentiments qu'éprouvent les gens présents à cet événement ? (**Document 1**)
2. Décrivez la photo du document 2
3. Connaissez-vous des martyrs Djiboutiens ? citez-les (**Voir page d'ouverture**)
4. Pourquoi leur -rend-t-on hommage ? Quelles leçons doit-on retenir ? (**Document 4**)
5. Qu'est-ce qui rend cette journée spécifique ? (**Documents 1 à 4**)

L'hospitalité constitue une valeur que les Djiboutiens partagent. Elle consiste à souhaiter la bienvenue à un visiteur ou un étranger, et à lui offrir de la nourriture et un endroit pour dormir durant son séjour.

→ *Quelle est la place de l'invité dans notre société ?*

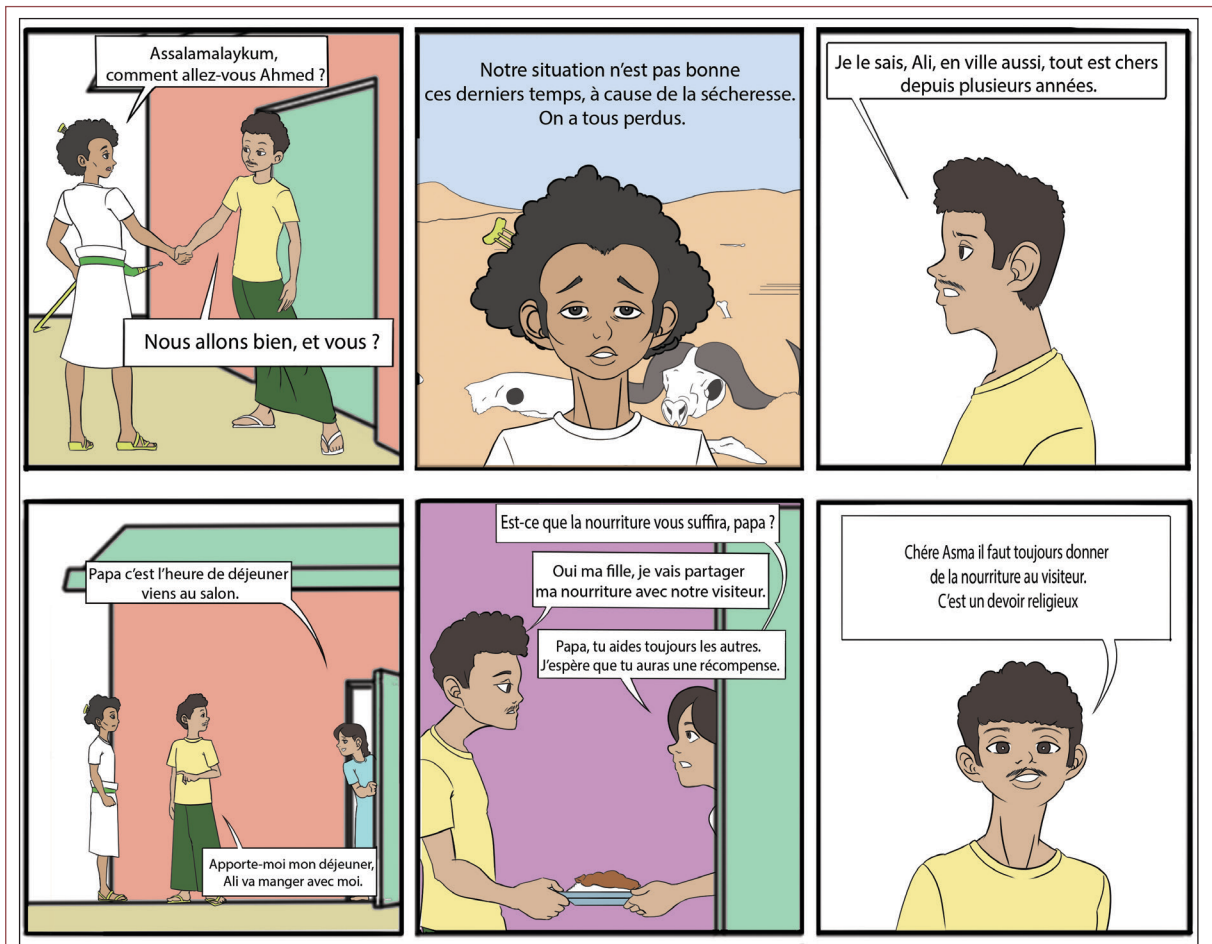
→ *Et comment l'hospitalité se pratique-t-elle ?*

« Quiconque croit en Dieu et au Jour Dernier, doit bien traiter son hôte. » a dit le prophète.

« Quiconque croit en Dieu et au Jour Dernier doit accorder à son hôte son dû. Mais quel est son dû, lui demande-t-on ? Son dû, répondit-il, est son hébergement un jour et une nuit. L'hospitalité est de trois jours, au-delà, c'est une aumône. »

Rapportés par Boukhari et Muslim

1 L'hospitalité selon le prophète (psl)



2 Recevoir un invité ou un voyageur

À l'origine nomades, les Djiboutiens se sont petit à petit sédentarisés tout en préservant une partie de leurs coutumes et de leurs traditions. Le visiteur "martî", en Somali et "Qibnaytu" en Afar, et "dayf", en Arabe, est accueilli comme un roi. Car l'hospitalité est un devoir sacré, et celui qui ne la pratique pas se dévalorise. Souvent on égorge un mouton pour honorer le voyageur durant son séjour. « *Dans les contes somalis, on remarque deux catégories de personnages: les personnages valorisés et des personnages dévalorisés. Les personnes valorisées sont celles qui possèdent quelques-unes des qualités très appréciées chez les nomades somalis : la générosité, l'endurance, l'hospitalité, la défense des faibles, l'intrépidité, le courage et l'art oratoire qui permet de se tirer parfois d'une situation difficile. Les personnages dévalorisés ont des défauts tels que l'égoïsme, l'avarice, la paresse, l'orgueil. Mais en ville, le voyageur se rend dans une maison de sa famille élargie.* »



Source : D'après Mohamed Aden, « Culture & Société », *La Nation*, du 24/12/2020

3 L'hospitalité traditionnelle

Nous nous sommes rendus à Berlin dans un ancien aéroport et nous avons vu les camps de Tempelhof, principal lieu d'accueil des migrants en Allemagne. [...] Nous avons vu des barbelés prospérer dans les prairies. Des murs pousser comme des champignons. Sous nos yeux, nous avons vu l'étranger cesser d'être un hôte pour devenir un ennemi, un barbare qu'il faut éloigner, repousser, ne plus voir. Toutes les civilisations anciennes s'accordaient sur un point : faire de l'étranger un hôte. Nous sommes en train de faire l'inverse, de transformer l'hôte en étranger.

Fabienne Brugère et Guillaume Le Blanc, « La Fin de l'hospitalité », *Flammarion*, 2017, p. 6.

4 La fin de l'hospitalité

Questions

1. Comment la Foi musulmane est-elle liée à l'hospitalité ? Et combien de jours le visiteur peut-il rester chez son hôte ? (**Document 1**)
2. Pourquoi Ali vient-il chez son cousin ? (**Document 2**)
3. Quelles leçons les parents donnent-ils à leur fille ? (**Document 2**)
4. Comment honore-t-on le visiteur ? (**Document 3**)
5. Quels sont les critères pour valoriser ou dévaloriser une personne hôte dans les contes (**Document 3**)
6. Expliquez l'expression soulignée dans le **document 4**.

Vocabulaire

Hospitalité : action de recevoir chez soi l'étranger, le voyageur qui se présente, de le loger, de le nourrir gratuitement.

Empathie : c'est la reconnaissance et la compréhension des sentiments et des émotions d'un autre individu.

Nation : ensemble de personnes vivant sur un territoire et ayant en commun une histoire, une langue, une culture et constituant une entité politique.

Hôte : personne qui reçoit chez lui ou qui est reçue chez quelqu'un d'autre.

2

Chapitre

l'Islam, socle de la communauté djiboutienne



Sensibilité

- Se sentir membre de la communauté musulmane.

Droit et Règle

- Obéir aux préceptes de l'Islam.

Engagement

- Être solidaire avec son prochain.



1 Mosquée turque, Abdoulhamid khan construite en 2020 à Djibouti



« Certes, je vous ai laissé deux choses, si vous vous accrochez fermement, vous ne vous égarerez jamais : Le livre d'Allah et ma Sunna » a dit le prophète pendant le sermon du pèlerinage de l'adieu

2 Le coran et la sunna



3 Le début du ramadan à Delhi en Inde, 2020



4 Les souhaits de la aïd

L'islam constitue un socle unificateur de la communauté djiboutienne. Le Coran et la Sunna font appel à l'unité et à la cohésion des peuples. Ils mettent également en garde contre la division et les conflits entre musulmans.

→ *Comment l'islam facilite-t-il l'unité nationale ?*

Le Tout-Puissant dit : « Ô hommes ! Nous vous avons créés d'un mâle et d'une femelle, et Nous avons fait de vous de peuples et de tribus, pour que vous vous entre-connaissiez. Le plus noble d'entre vous, auprès d'Allah, est le plus pieux. Allah est certes Omniscient¹ et Grand-Connaisseur. »

Coran : 49/13.

L'Envoyé de Dieu (saw) a dit : « Tu vois les croyants dans leur amour, leur affection, et dans leur miséricorde qu'ils se portent mutuellement, comparables à un seul corps. Lorsqu'un membre est affecté, c'est l'ensemble du corps qui veille et s'enfièvre² pour lui (par solidarité). »



Sahîh Al-Bukhârî

1 L'unité musulmane dans le coran et la Sunna

Dans notre pays, beaucoup de familles vivent dans des conditions difficiles tant en milieu urbain que rural. Cette situation pousse des jeunes Djiboutiens à s'engager bénévolement dans des projets solidaires. Ils sont enseignants, magistrats, mère au foyer ou autres : tous s'unissent dans cet élan solidaire pour aider un concitoyen. Ces gens s'organisent souvent sur les réseaux sociaux ou par d'autres voies comme le bouche-à-oreille pour collecter des dons (denrées alimentaires, des vêtements durant les Aids, etc.) et les distribuer aux plus nécessiteux sans distinction. La saison fraîche reste un moment difficile pour les ruraux et les dons qu'ils reçoivent leur apportent du réconfort. Cette tradition de solidarité puise ses origines dans l'islam et permet de consolider la fraternité entre Djiboutiens.

Source : Cripem

Vocabulaire

Concitoyen : citoyen du même pays.

Communauté : groupe humain constitué géographiquement ou historiquement sur un territoire donné, et qui partage une culture ou une langue commune.

Hassanate : ce terme découle du mot « bon ». C'est donc toute bonne action qu'on accomplit.

Unité nationale : cohésion de l'ensemble des communautés qui vivent sur un même territoire qui constituent la communauté nationale.

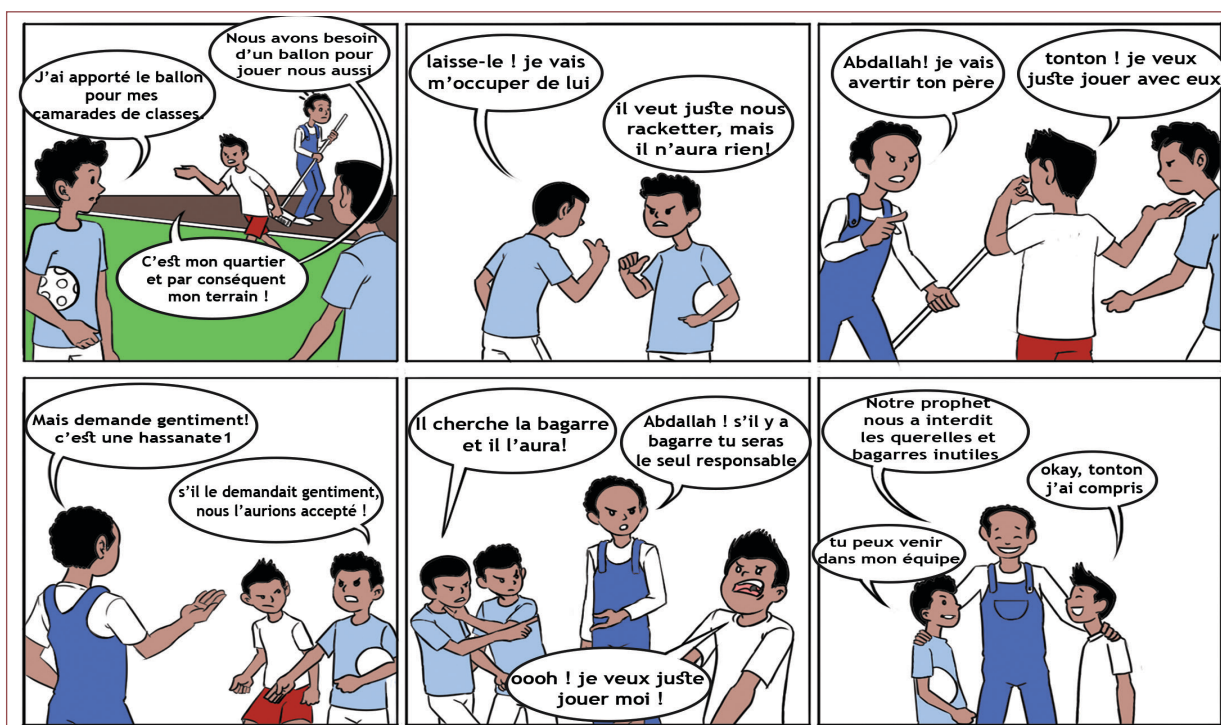
2 La solidarité au service de l'unité

La mosquée constitue le lieu d'unité par excellence, elle s'érige comme des monuments partout sur l'ensemble du territoire, même dans les campagnes les plus lointaines. Elle rassemble les hommes et femmes dans l'unité et la communion des âmes. L'appel à la prière résonne 5 fois par jour, mobilise nombre de croyants qui affluent dans le but de s'acquitter du second pilier de l'islam. Ce lieu sacré appelé la maison d'Allah unit les cœurs des hommes et le corps dans la synchronisation des mouvements de la prière. Les Djiboutiens sacralisent les amitiés nées dans la mosquée. L'unité de notre nation se vit aussi au sein de la mosquée car on peut avoir des différences d'opinions ou de langues mais on reste uni par la foi et la croyance en un même seigneur, un même prophète, on partage un même territoire, un même passé et un présent identique. Alors conservons cette unité dont dépend notre bien-être national.



Source : Extrait du discours du chef d'établissement lors de l'inauguration de l'espace prière au Collège

3 La mosquée, lieu d'unité



4 Contre la division et les conflits

Questions

1. Que dit le Coran sur le meilleur d'entre nous ? Contre quel comportement le hadith du prophète met en garde ? (**Document 1**)
2. Que font ces individus ? Serez-vous prêt à vous engager plus tard ? Si oui, comment ? Si non, pourquoi ? (**Document 2**)
3. Citez les points communs qui unissent les Djiboutiens dans le document 3 ?
4. Pour quelle raison Abdallah et son équipe revendiquent-ils le terrain de foot ? Ont-ils raison de réagir ainsi ? Justifiez votre réponse (**Document 4**)
5. Pourquoi ne faut-il jamais provoquer les bagarres ?

L'Aïd, journée de fête commune

Les musulmans du monde entier célèbrent deux fêtes importantes chaque année : l'Aïd al-Adha et l'Aïd el-Fitr. Ces jours de fête sont des actes d'adoration et de prière, et chaque Aïd a ses rites. Ces fêtes constituent des moments de joie, de partage et de communion pour la communauté djiboutienne.

→ Comment les fêtes religieuses renforcent-elles les liens entre les Djiboutiens ?

A- Le Prophète (saw) dit aussi : « Échangez des cadeaux afin de cultiver l'amour entre vous ».

« Rapporté par AL-Bukhari et Muslim »

B- Aïcha épouse du prophète (Qu'Allah soit satisfait d'elle) relate qu'Abû Bakr (Qu'Allah soit satisfait de lui) entra chez elle un jour de l'Aïd et y trouva deux filles qui tambourinaient¹ et tapaient des mains alors que le prophète, pendant ce temps, était allongé. Abu Bakr réprimanda² les filles. Le Prophète (SAW) qui était recouvert de son manteau, découvrit son visage et dit : « Laisse-les, Abû Bakr ! Ces jours sont des jours de fête, et ces jours sont les jours de Minâ³ !

« Rapporté par AL-Bukhari et Muslim »

1. tambourinaient : frapper, battre le tambour

2. réprimander : Faire des reproches à quelqu'un

3. Mina : Lieu désertique qui se trouve à environ 5 km de La Mecque sur la route du Mont Arafat

1 Hadiths sur la Aïd

La fête de l'Aïd-el-fitr marque la rupture du jeûne du mois béni du Ramadan et celle de l'Aïd-el-adha se fête à la fin du grand pèlerinage. Les fidèles se rendent massivement aux premières heures matinales de ces journées, sur des sites aménagés en plein air pour célébrer les prières des Aïds et adorer Dieu. Cependant chaque Aïd a ses rites. Comme tous musulmans, les Djiboutiens, ayant les moyens doivent obligatoirement distribuer des nourritures aux familles pauvres avant la prière de l'Aïd-el fitr et donnent la viande du mouton sacrifié à ce jour de fête à leurs voisins nécessiteux après la prière de l'Aïd-al ADHA.



Après les moments d'adoration collective, hommes, femmes, jeunes et moins jeunes affichent le bonheur de vivre ensemble. Ils se souhaitent une joyeuse fête et montrent une véritable fraternité islamique en se saluant, s'embrassant et exprimant mutuellement leurs vœux « AidMoubarak ,TaqqabalaAllahou Minna waMinkoum »(Qu'Allah agrée notre jeûne et le vôtre.)

Source : Cripem



2 La solidarité au service de l'unité

Chaque année, lors des Aïds les villes du pays s'illuminent et prennent une note festive. Les boulevards, les avenues et carrefour sont ornés de luminaire et de guirlande. Les foyers eux aussi se préparent à accueillir les fêtes, elles sont décorées de tapisserie jalousement conservée pour l'occasion. Après la prière, la matinée commence par la tournée du voisinage et les échanges des vœux hérités de la sunna du prophète puis les familles se retrouvent autour du petit déjeuner



spécial « le ambabour ». Les Djiboutiens se rendent visites vêtus d'habits neufs mais la priorité reste la joie des enfants, accompagnés de leurs parents, ils déambulent dans les rues de la capitale. Les petits se rassemblent autour des balançoires dressées sur les trottoirs pour la journée afin de rire et s'amuser ensemble. Pour les Djiboutiens, l'Aïd reste l'occasion de se pardonner et d'échanger dans le respect.

Source : Cripem

3 L'Aïd , journée de fête et de partage

Panel 1: Three boys are talking. One says, "Nous allons fêter à Bawadi Mall le jour de la Aïd." Another replies, "Oui, on va bien s'amuser."

Panel 2: One boy says, "Je ne pourrai pas fêter avec vous." The other asks, "Et pourquoi ?"

Panel 3: The boy explains, "Comme mon père ne travaille pas, on ne m'achète pas des vêtements pour la Aïd." The other replies, "t'inquiète on s'en occupe."

Panel 4: A girl says, "Chacun part demander de l'argent à ses parents pour l'aïd." One boy says, "Ça nous fait 20 000 fdj." The girl asks, "On va diviser par 3." The boy replies, "Pourquoi diviser par 3 alors que vous n'êtes que 2 ?"

Panel 5: The girl says, "Notre amie n'a pas les moyens, alors on essaie de payer de notre argent de l'Aïd pour qu'il fête avec nous!" She offers a stack of money, saying, "Très bien dans ce cas tient ces 5000fdj pour vous aidez"

Panel 6: A caption reads, "Les trois camarades ont ainsi pu fêter l'Aïd ensemble!" The scene shows the three boys walking towards a building labeled "BAWADI MALL".

4 L'Aïd ensemble

Questions

1. Pourquoi Aboubakar (RA) réprimande les filles ? Pourquoi le prophète laisse-t-il jouer les filles ? (**Document 1**)
2. Quelles sont les deux fêtes citées dans ce texte ? Que font les fidèles durant ces jours ? (**Document 2**)
3. Comment les Djiboutiens fêtent-ils l'aïd ? (**Document 3**)
4. Que proposent Ahmed et Hassan pour offrir les vêtements d'Aïd à leur camarade Ali ? (**Document 4**)

Les spécialités culinaires djiboutiennes

La cuisine djiboutienne trouve ses origines dans les spécialités culinaires des Somalis et des afars. Pourtant ce territoire ouvert sur l’océan indien et la péninsule arabique a su marier les influences culinaires yéménite, éthiopienne et française. Cette cuisine s’inspire également des styles asiatiques et indiens. Ce mélange qui détonne représente la cuisine djiboutienne d’aujourd’hui.

Les aliments traditionnels des nomades étaient peu variés. Ils ne mangeaient qu’une seule fois par jour et ce repas se constituait de mil et de lait de bétails. Ces peuples en perpétuel transhumance ne se nourrissaient que de lait (caillé ou frais) et de beurre accompagné de pain aux céréales cuit au four en terre ancien (mufee gaqambo). Le seul patrimoine des nomades provient du nombre de bêtes qu’ils



possèdent et ce n’est uniquement que dans les grandes circonstances qu’on sacrifie une bête, généralement pour célébrer un évènement familial (mariage) ou honorer un hôte de passage. Par contre le thé reste la boisson par excellence, cette infusion se boit le matin accompagné de galette et l’après-midi autour des discussions animées devant les buul ou daboyta.

Source : Cripén

1 L'alimentation traditionnelle des nomades

Pour les repas quotidiens, les galettes composées de mil et de farine constituent le petit déjeuner national des Djiboutiens. Elles se dégustent souvent avec du thé et du beurre ou des pâtes à tartiner (pour les enfants) mais les plus gourmands l’associent aux lentilles, à l’omelette au foie du mouton. À midi les Djiboutiens déjeunent généralement soit avec des pâtes à la viande hachée (bolognaise à la sauce djiboutienne), ou un plat de riz. Enfin, au dîner le plat préféré des Djiboutiens reste incontestablement le haricot aux tomates qui se partage entre voisins et amis.

Source : Cripén

2 Plats quotidiens

Vocabulaire

Plat national : une spécialité culinaire associée à un pays.

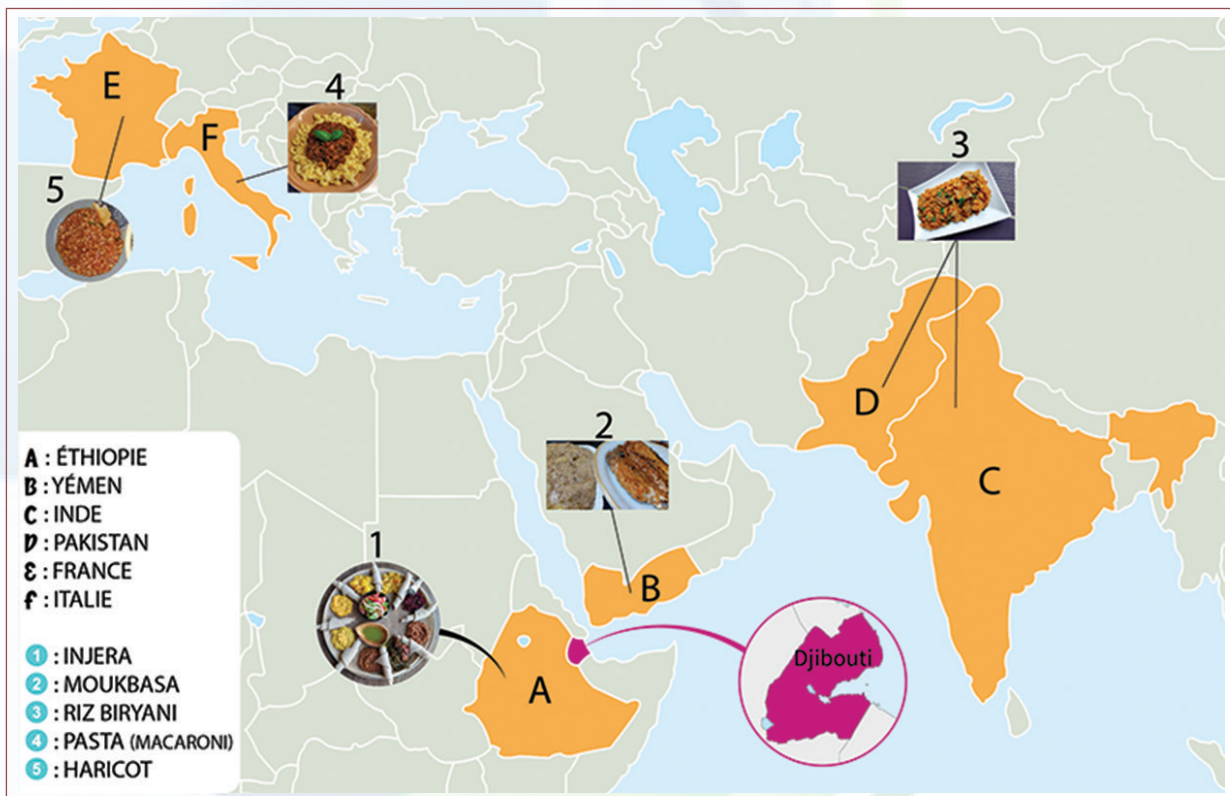
Spécialité culinaire : Un mets préparé plus particulièrement dans un établissement (restaurant, pâtisserie) ou dans une zone géographique (région, ville) sur lequel est fondée sa réputation

Le skoudhehkaris dégusté au déjeuner accompagné d'une soupe, est sans conteste le plat national préféré des Djiboutiens. Ce plat se compose de riz assaisonné d'épices, et de quelques légumes qui se cuisinent traditionnellement avec de la viande. Mais il peut être cuisiné avec du poulet, voire du poisson et/ou des fruits de mer. Cette cuisson de produits alimentaires mélangés a une saveur agréable est appréciée par les plus grands écrivains aventuriers français qui ont séjourné dans notre pays dont Henry de Monfreid, Arthur Rimbaud, Joseph Kessel ...



Source : Cripem

3 Skoudhehkaris



4 Origines des plats djiboutiens



Questions

1. Décrivez des aliments traditionnels des Djiboutiens ? (**Document 1**)
2. Quels sont les plats que l'on mange tous les jours à Djibouti ? (**Document 2**) D'où viennent-ils ? (**Document 4**)
3. Pourquoi tout le monde apprécie le skoudhehkaris ?
4. Selon vous, qu'est-ce qui a modifié les habitudes alimentaires des Djiboutiens ?

Synthèse

Appartenir à la nation Djiboutienne

1. Identités et valeurs de la Nation

Le 27 juin symbolise l'indépendance de notre pays. Cette date marque la naissance de la nation djiboutienne. Chaque année, nous célébrons cette journée dans la joie, en mémoire des héros qui sacrifié leur vie pour la liberté. Depuis notre accession à l'indépendance, le président de la République dépose une gerbe devant le monument dédié aux martyrs Djiboutiens. Cette journée qui appartient à l'Histoire nous permet également de nous projeter dans le futur. C'est le reflet de notre identité mais aussi de nos espoirs et de nos aspirations.

La société djiboutienne s'identifie par ses valeurs qui fondent les bases de la Nation. Les valeurs, telles que l'amour de la patrie, le respect de nos patrimoines, le partage et l'hospitalité etc. Cette dernière conduit à un sentiment plus profond de connexion et d'appartenance à la communauté Djiboutienne. Dans la campagne, Le voyageur prend peu de provisions, il se contente d'une gourde d'eau, car il sait que le premier campement qu'il rencontre lui donnera de la nourriture. Vivant dans une région désertique il serait impossible de survivre au cours d'un voyage sans cette hospitalité ancestrale. C'est une tradition ancienne, délaissée aujourd'hui au profit de l'individualisme, qui se retrouve dans notre vie moderne. Elle reste un droit religieux, une obligation morale et un lien social .

2. L'Islam socle de la communauté djiboutienne

La religion musulmane renforce le sentiment d'appartenance à une identité nationale commune. L'islam devient donc un repère dans la société, c'est aussi un rempart contre la ségrégation, les conflits et les divisions. Les révélations coraniques appellent à l'égalité, et à la fraternité de tous les hommes. La religion musulmane unit tous les Djiboutiens sans distinction de couleur, d'origine ethnique ou de langue. Elle exclut l'égoïsme et prône l'altruisme, l'hospitalité et la solidarité.

Les musulmans célèbrent deux fêtes annuelles, l'Aïd de El-fitr et l'Aïd de Al-adha. Accomplir la prière de l'Aïd avec les musulmans et assister au sermon de cette prière est un devoir islamique. Tous les musulman(e)s doivent aussi assister à cette prière même celles qui ne sont pas dans l'obligation de prier. En guise de solidarité La Zakaate Al Fitr est imposée pour purifier le jeûne du fidèle et nourrir des pauvres. La Aïd el-Adha est une commémoration de l'épisode du sacrifice d'Abraham rapporté dans le Coran. Chaque famille qui a les moyens égorge un mouton et partage sa viande avec les voisins et les nécessiteux.

Vocabulaire

Reflet : Image, représentation de quelque chose.

Obligation : devoir, engagement.

Ségrégation : discrimination, séparation, limites.

Purifier : nettoyer, laver.

Je révise Chez moi

- Je vérifie si je connais les principaux repères du chapitre.

Je sais définir les termes :

- Identité.
- Hospitalité.

Je sais expliquer.

- les valeurs qui unissent les Djiboutiens
- L'islam, socle de la communauté musulmane.

Exercice : 1

La générosité est une vertu arabe, surtout dans l'hospitalité. Si le pauvre Bédouin, qui possède pour toute ressource une chamelle et son petit, reçoit à l'improviste un voyageur surpris par la nuit, auquel suffirait une goutte de lait pour humecter ses lèvres, il n'hésite pas à lui sacrifier sa chamelle, et consent à perdre tout son avoir pour acquérir la réputation d'homme généreux et hospitalier.

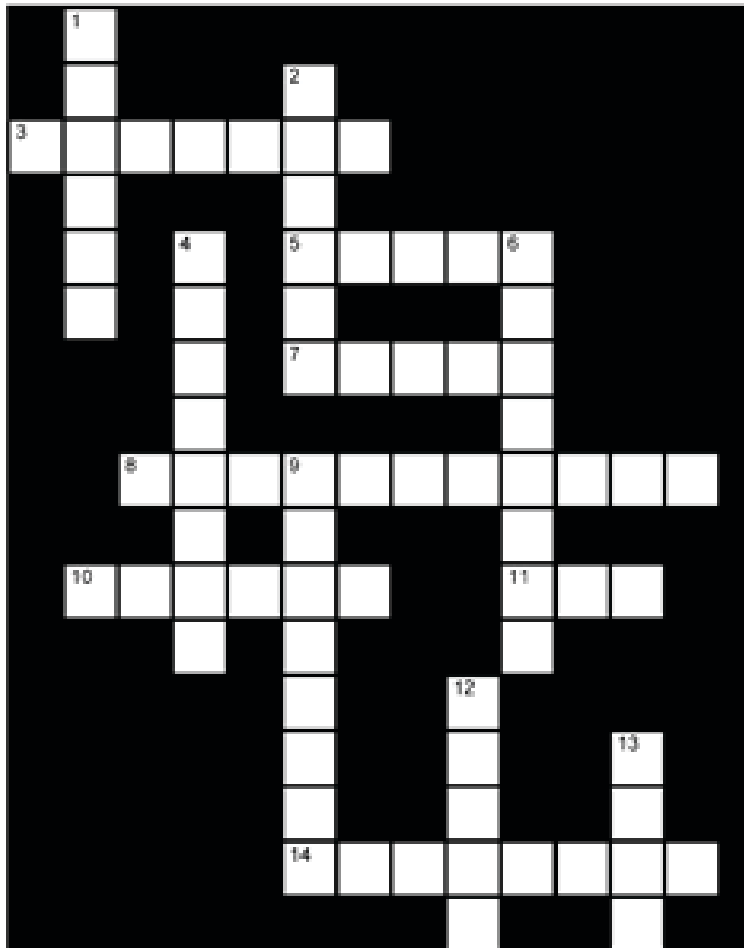
Source : <https://gallica.bnf.fr/blog/06042022/les-lois-de-lhospitalite-au-defi-de-luniversalite?>

Questions

1. Qu'est-ce que la générosité chez les Arabes ?
2. Jusqu'où peut aller un Bédouin pour accueillir un visiteur ? Et pourquoi ?
3. Que pensez-vous de cette pratique hospitalière ?

Exercice : 2

Consigne : Placer des lettres dans des cases en s'appuyant sur des définitions associées à celles-ci



Horizontalement

3. Symbole de la patrie qui porte une étoile rouge.
5. La religion des musulmans.
7. Personnage légendaire auquel la tradition attribue des exploits.
8. Accueil, hébergement des voyageurs.
10. Ensemble de personnes unies qui ont la volonté de vivre en commun sur un territoire.
11. Fête religieuse des musulmans.
14. le fait de ressentir les émotions des autres.

Verticalement

1. Homme ou femme mort pour ses principes, pour la patrie.
2. Les paroles du prophète Mahomed.
4. Le nom de notre pays.
6. Qui croit et qui pratique la religion musulmane.
9. Messager envoyé par Dieu qui apporte la vérité à l'humanité.
12. Livre sacré des musulmans qui contient la parole de Dieu.
13. Le mois où les Djiboutiens ont pris l'indépendance.